

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2007)
Heft: 1752

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

l'ouest de la capitale où les riches cachent leurs fortunes et se protègent avec miradors et gardiens armés. A l'autre bout

de l'échelle sociale, les bidonvilles s'agrandissent de jour en jour où les plus pauvres subissent les attaques des

pluies diluviennes, comme on l'a vu ces derniers jours.

Disparition: Jeanlouis Cornuz, chroniqueur

Son nom est associé à 20 ans de la vie de DP

André Gavillet (19 octobre 2007)

A raison d'une chronique par semaine, rédigée avec une fidélité et une régularité sans défaut, Jeanlouis Cornuz a publié dans *Domaine Public* mille et un billets. C'est le chiffre, oriental, d'une collaboration de 20 ans, de 1972 (lancement de DP hebdomadaire) à 1992.

Cette chronique était, de tous les articles, un des plus lu. D'abord parce qu'elle était signée, en opposition à la signature collective des numéros que DP pratiqua longtemps. Mais surtout, Jeanlouis Cornuz disait «je», se situait, en balade avec son chien qu'il appelait Freiherr, ou réagissant à un article, ou commentant une lecture, ou

écrivait d'Italie, ou racontant une bonne histoire vaudoise. Si on peut faire cet anachronisme, chaque semaine, dans *Domaine Public*, il tenait son blog.

Il utilisait sa maîtrise de l'allemand pour faire passer des thèmes de débat développés outre Sarine, notamment dans l'*Arbeitszeitung* (AZ). Sa connaissance politique de la Suisse allemande était nourrie, au-delà de l'actualité, par ses travaux sur Gottfried Keller, quand le radicalisme zurichois était un authentique mouvement de gauche!

Jeanlouis Cornuz, autre facette de son originalité, a travaillé,

dans la littérature française, sur des auteurs engagés politiquement, Roger Martin du Gard, Michelet, Dhôtel, sans parler de Victor Hugo dont il a présenté l'œuvre par un avant-propos à chaque volume de l'édition des œuvres complètes publiées par *Rencontre*. C'était un choix qui le distinguait des admirations qu'imposait la pensée dominante de gauche et qui donnait à ses chroniques, sous leur spontanéité, leur profondeur de champ, leur humanisme.

Ces chroniques de DP sont dans leur totalité une histoire de notre vécu politique, une œuvre.